E.D.Col.

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

Museum of Comparative Zoology

LIBRARY
MUS. COMP. ZOÖLOGY,
CAMBRIDGE, MASS.

LIBRARY
NEW COLLEGE, OXFORD

NOV 2 1929

72,904

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

LIBRARY

3me CAHIER, 3me PARTIE

par **Maurice PIC**

LYON

IMPRIMERIE JACQUET FRÈRES

18, Rue Ferrandière, 18

—

(Novembre 1901)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

III^me^ Cahier, 3^me^ Partie (1)

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Cette 3^e^ partie qui, de même que la 1^re^ partie du III^e^ cahier, contient deux divisions bien distinctes, est composée de façon à pouvoir compléter, soit le cahier III proprement dit, soit le catalogue en cours de publication. La première division de cette brochure pourra donc s'ajouter (et c'est pourquoi je n'ai pas fait imprimer une nouvelle couverture jugée superflue) à la suite de la première division de la 1^re^ partie du cahier III pour former un tout représentant à peu près le volume de chacun des cahiers I et II publiés en 1891 et 1898. Quant au catalogue, il a sa couverture spéciale dans la 2^e^ partie du III^e^ cahier paru l'an passé.

Dans cette nouvelle brochure, sortant de ma réserve habituelle, j'ai cru devoir montrer de ci de là le *bec* de ma *plume*. On ne m'accusera pas, je l'espère, d'attaquer le premier et l'on comprendra que le droit de riposte m'autorise à railler quelques réflexions à l'allure malveillante ou à relever certains dires inexacts, au moins mal inspirés. Que nos collègues, heureusement étrangers aux questions de *clocher*, se rassurent, j'userai de la critique sans en abuser. Les blâmes, trop facilement prodigués dans certains milieux, ne sont pas toujours mérités, et les graves erreurs reprochées ne sont fréquemment que des fautes infimes : un habitat omis, un mot dénaturé à l'impression, une *coquille littéraire*, etc., etc. On voit, donc cela existe, et l'on part en guerre, mais trop souvent contre un fantôme. Qui n'a pas vu quelquefois, en voyageant dans le désert, ces phénomènes

(1) Lyon, novembre 1901, Imprimerie Jacquet Frères, 18, rue Ferrandière. — Tous droits réservés.

étranges, un lac, une oasis nettement visibles alors qu'il n'existe réellement qu'un lieu sauvage, un coin de chott blafard ; quelques touffes d'herbe, une motte de terre infime, suffisent à la plantation de fantastiques bouquets de palmiers devant un lac, ou à la formation d'étonnantes falaises et forteresses. Dans notre imagination, le mirage se forme également ; un rien se grossit, devient montagne, une coquille se change en une faute irréparable, une variété apparaît sous l'image fallacieuse d'une monstruosité. Le mirage existe dans l'entomologie et nous avons la preuve irréfutable de son existence par la constatation *sans parti pris* de ce qui se passe. Si ce que nous voyons était toujours l'image de la vérité, aurions-nous deux façons de voir pour comprendre, et notre travail propre, et celui des autres identique ?

Avec un peu de bonne volonté, ne serait-il pas possible d'éviter les effets décevants du mirage entomologique..... au moins en fermant les yeux. Plutôt que de montrer une méfiance permanente, et souvent injustifiée, contre nos collègues, ne serait-il pas plus logique, au moins plus profitable, de nous méfier de la jalousie, mère de la critique, et de la critique, fille du mirage !

Ne prenez pas au moins, chers lecteurs, les précédentes réflexions, pour un bavardage déplacé, ou tout au moins de remplissage inutile : il est des vérités qui sont bonnes à dire, de temps en temps. Ne pensez point non plus que l'esprit de malveillance ou le mirage guide ma plume, car le but que je poursuis, sans aucune présomption je l'espère, est plus positif : la galerie a besoin de temps en temps d'être renseignée sur ce qui se passe, pour que son jugement ne soit pas exposé à s'égarer à la suite de celui qui parle seul ou de celui qui s'efforce, aux dépens d'autrui, de paraître le plus fort.

On trouvera plus loin la table des matières contenues dans cette nouvelle brochure. La 3e partie du cahier III a été rédigée au commencement de 1901, puis un peu augmentée et corrigée dans le courant de septembre, c'est pourquoi plusieurs publications de l'année courante, ou d'autres arriérées (par exemple les *Horea Ent. Rossicae*), qui ne me sont pas encore parvenues, n'ont pu être consultées pour la rédaction du catalogue. Le catalogue est, je crois, complet à la fin de 1900, mais je ne réponds pas d'avoir mentionné toutes les espèces ou variétés signalées depuis. Il existe aussi un certain nombre d'espèces que je ne connais pas en nature, les ai-je bien comprises avec leurs seules descriptions et classées à leur place? J'ai fait de

mon mieux ; si je n'ai pas pu faire complet ou parfait, par suite de circonstances indépendantes de ma volonté, j'espère que nos collègues ne me feront pas le reproche de n'avoir pas tenté l'impossible.

Le genre *Dorcadion* aurait bien besoin d'être remanié et classé d'une façon plus naturelle ; mais, pour ne pas trop innover, je m'en suis tenu, à de rares exceptions près, aux grandes limites adoptées et à l'ordre du catalogue de Marseul. Les espèces nouvelles sont intercalées, quand elles me sont connues, près des espèces cataloguées qui me paraissent les plus voisines et les inconnues sont placées d'après les indications données par les auteurs.

M. PIC, septembre 1901.

LISTE DES ESPÈCES ET VARIÉTÉS

récemment décrites, avec notes complémentaires.

Depuis la publication, cependant récente, de mon catalogue, un certain nombre d'espèces et de variétés rentrant dans les genres déjà traités ont été décrites, il n'est donc pas inutile de les signaler dans un article spécial qui sera ainsi une sorte d'addenda à mon catalogue. Je profiterai de l'occasion pour donner quelques notes complémentaires diverses sur plusieurs de ces espèces ou variétés. Je ne parle pas ici du genre *Apatophysis* Chevr., puisque celui-ci est traité dans un article spécial.

Toxotus homocerus K. Dan., Soc. Ent. 1900, p. 139	Asie Min^re.
Leptura semicrassa Pic, L'Echange, n° 200.	Thoisy.
Strangalia distigma Ch., v. subscutellaris Pic, L'Echange, n° 201. . .	France M^le.
— pubescens v. perobscura Reitt., Wien. Ent. Z. 1901, p. 77. .	Europe.
Strangalia emmipoda Muls,, v. subsignata Pic, L'Echange, n° 200 ; Bull. Fr., 1901, p. 235, (Jaegeri Fairm., nec Hum)	Orient.
Strangalia approximans Ros., v. Edmundi Pic, Bull. Fr., 1901, p. 237. (approximans Reitt., nec Ros.).	Maroc.
Strangalia melanura v. rubellata Reitt., W., 1901, p. 77 (= v. latesuturata Pic ?) ; L'Echange, n° 200.	Espagne.
Strangalia melanura v. melanurella Reitt., W., 1901, p. 78.	Sibérie.
— hecate Reit., v. auliensis Pic ; L'Echange, n^os 195 et 200. . .	Turkestan.
— novercalis Reitt., W., 1901, p. 78.	Caucase.
— Jægeri, Hum., v. fenestrata Reit., l. c., p. 79.	Circassie.
— ? v. semilimbata Pic, Bull. Fr., 1901, p. 236.	Géorgie.
— ? v. Jekeli Pic, l. c., p. 236.	?
— Vaucheri Bedel, Bull. Fr., 1900, p. 336.	Tanger.
— græca Pic (? v. verticalis Gem.), L'Echange, n° 199.	Morée.
Typocerus attenuata L., v. obscuriventris Pic, L'Echange, n° 200. . . .	Sibérie.
Allosterna tabacicolor Deg., v. tokatensis Pic, L'Echange, n° 200. . . .	Tokat.
Bagdatocerambyx Drurei Pic, L'Echange, n° 194.	Bagdad.
Pseudophymatodes altaiensis Pic, L'Echange, n° 194.	Altai
Phymatodes testaceus L., v. fulvipennis Reitt., W., Ent. Z., 1901, p. 101.	Asie Min^re.
Purpuricenus Kœhleri, v. carbonarius Reitt., l. c., p. 101.	Ile Melada.
Anoplistes forticornis et v. maculibasis Reitt., Dts Ent. Z., 1901, p. 84.	Turkestan.
Clytus Rhamni Germ., v. bifasciatus Nicolas, L'Echange, n° 196. . .	France.
Anaglyptus obscurissimus Pic, L'Echange, n° 200.	Tokat.

Cleroclytus Semenowi Jak., Hor., Ross., XXXIV, 1900, p. 663. . . Bouchara.
— strigicollis Jak., l. c., p. 663. . . . . Kouldja.
— manifestus Jak., l. c., p. 664. . . . . Turkestan.
— vestitus Jak., l. c., p. 664. . . . . Ferghana.
— gracilis Jak., l. c., p. 665. . . . . Zeravschan.
Neodorcadion ionicum Pic (? v. de laqueatum W.), L'Echange, nº 199. Zante.

Il conviendra en outre d'ajouter à cette liste, pour compléter mon catalogue, les espèces ou variétés décrites dans cette brochure.

Toxotus homocerus K. Dan. Le descripteur, en signalant cette nouveauté, lui donne, dans une courte diagnose préliminaire, pour tout caractère distinctif avec *heterocerus* Gglb. «...., Antennis maris simplicibus, nullo modo incrassatis, nigro concoloribus » Je me plais à croire que le descripteur de cette nouveauté n'aurait pas manqué de lancer quelque blâme si cette séparation avait été faite, ou aussi courtement présentée, par un collègue. T. *homocerus* K. Daniel aurait besoin aussi d'être séparé de *quercus* Goez, une espèce des plus variables et qui se rencontre dans la même région. Je laisse le soin de cette séparation à notre érudit collègue, que je me plais à reconnaître plus habile que moi pour trouver des caractères spécifiques: je crains d'ailleurs, en publiant une note sur ce sujet, d'être accusé de m'approprier injustement une propriété littéraire que je ne tiens pas du tout à m'attribuer : mes ambitions sont plus modestes (1).

Strangalia (divers). — Dans un article publié au bulletin de la Société entomologique de France (1901, p. 235) et ayant pour titre : « Note sur *Strangalia emmipoda* Muls. et espèces voisines », j'ai attiré l'attention sur quelques corrections et signalé deux ou trois formes nouvelles, cet article complétant celui antérieur de M. Reitter : Wiener entomologische Zeitung nº 4, 1901, p. 77 à 80).

J'ai dit dans mon article, et je le répète ici, que M. Reitter avait élevé au rang d'espèce la *St. ferruginipes* Pic, décrite par moi comme variété de *bifasciata* Müll., mais que je jugeais nos matériaux d'étude pas encore suffisants pour admettre comme caractères spécifiques ceux tirés de la coloration des membres ou du dessous du corps. D'après l'étude de M. Reitter, quelques modifications seraient à noter pour mon catalogue (Mat. Long, III, 2e partie, p. 35). Ainsi : *Str. lanceolata* Muls. (porté par moi avec doute comme variété de *approximans*) serait une variété de *bifasciata* Müll.

(1) Une de mes ambitions consiste à considérer un objet acheté, payé, et que j'ai tout lieu de ne pas croire détourné par le vendeur, comme étant ma légitime et indiscutable propriété.

Str. ferruginipes Pic, ainsi que je viens de le dire, serait une bonne espèce, entre *Joegeri* Hum. et *bifasciata* Müll. *Str. Sedakovi* Man., porté par moi avec doute comme variété de *bifasciata*, serait une bonne variété ♀ de cette même espèce.

En décrivant *Str. Hecate*, Reitter (Deuts Ent. Zeit., 1896, p. 48) classe cette espèce près de *Jaegeri* Hum., mais dans le synopsis ci-dessus mentionné, elle est placée entre *melanura* L. et *novercalis* n. sp. et près de *limbiventris* Reitt. D'après la var. *auliensis* Pic, (la forme type de *Hecate* Reitt. m'est inconnue) il me semble que, par la forme de son prothorax, cette espèce a certains rapports avec *distigma* Charp., rapports qui pourraient faire conclure au rapprochement de ces deux dernières espèces.

La var. *subscutellaris* Pic, de *distigma* Charp., récemment signalée, se distingue par le dessin noir des élytres remontant jusque sur les côtés de l'écusson.

Voici du reste un nouveau tableau pour permettre de reconnaître plus facilement les diverses variétés, du moins les principales modifications de *distigma* Charp.

1 Elytres bicolores, rouges et noirs, soit en majeure partie foncés, soit en majeure partie rouges avec des fascies ou macules foncées très variées. 2

1' Elytres concolores, rouges. Algérie, Portugal. v. *tenietensis* Pic.

2 Elytres présentant un dessin noir plus ou moins étendu, c'est-à-dire réuni variablement en tout ou en partie. Quelquefois la fascie médiane est décomposée en macules larges, mais dans ce dernier cas, il existe toujours une large tache apicale.

2' Elytres présentant un dessin noir réduit, c'est-à-dire, soit une macule apicale, soit des taches isolées vers le milieu des élytres. 3

3 Une seule tache apicale foncée. Algérie, Portugal. v. *neglecta* Chob.

3' Pas de tache apicale foncée ou une tache indistincte ; élytres offrant chacun une tache isolée, généralement punctiforme, située près du milieu. Algérie, France Méridionale, Portugal. v. *bimaculata* Pic.

4 Elytres en majeure partie rouges sur leurs 2/3 antérieurs. 5

4' Elytres en majeure partie noirs par suite du grand développement des taches. France Méridionale. v. *notata* Pic.

5 Une fascie antémédiane remontant sur la suture jusqu'à l'écusson. France Méridionale. v. *subscutellaris* Pic.

5' Une fascie large n'atteignant pas les côtés et ne remontant pas antérieurement vers l'écusson, ou des macules variables éloignées de l'écusson. France Méridionale, Portugal, etc. *forme type.*

Je ne parle pas, avec intention, de quelques modifications secondaires ; je ne nommerai pas non plus deux modifications affectant la coloration prothoracique. D'ordinaire, le prothorax chez cette espèce est entièrement noir, mais je posséde un exemplaire (déjà signalé dans Mat. Long. II. p. 7), ayant une petite macule rouge de chaque côté du prothorax et M. Paulino de Oliveira a signalé à la page 307 de son catalogue des insectes du Portugal (Coléoptères) une variété ayant « une tache rouge dans le corselet ». Cette dernière nuance correspond, je crois, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, à la var. *Pici* Chob. de *L. Fontenayi* Muls. (variété nommée amicalement à une époque où le nom de Pic représentait simplement un collègue serviable qu'on ne dédaignait pas de consulter). Je laisse à ceux qui m'accusent de publier trop le soin de nommer ces deux dernières modifications (1).

J'ai trouvé dans la coll. Leprieur un exemplaire de *Strangalia pubescens* F., provenant vraisemblablement d'Alsace, à élytres brunâtres, qui peut se rapporter à la var. *perobscura* Reitt.

Bagdatocerambyx (2). J'ai créé ce genre voisin des *Cerambyx*, et plus encore (d'après la description) du genre *Jebusæa* par le prothorax inerme sur les côtés, pour une très intéressante espèce venant de Bagdad, recueillie à la lumière par le R. P. Drure qui me l'a envoyée. Diffère de *Jebusæa* R. par les cuisses postérieures courtes, la structure prothoracique et probablement par les antennes moins longues.

Phymatodes testaceus L. v. *fulvipennis* Reitt. Cette variété, provenant d'Anatolie, est peu tranchée d'après sa description que voici : « Niger, nitidus, ore clypeo elytrisque fulvis, tarsis plus minusve brunneis ».

Purpuricenus Kœhleri v. *carbonarius* Reitt. Cette intéressante variété, capturée dans l'île de Meleda, est caractérisée par le corps entièrement noir.

Anoplistes forticornis Reitt. Cette espèce est notée sur mon catalogue, mais sans indications bibliographiques, celle-ci n'étant pas encore décrite à

(1) Cette idée n'est pas paradoxale. Ainsi, un auteur, après avoir écrit quelque réflexion dans ce genre : « Il m'est impossible de suivre M. Rey dans ses créations à outrance », s'est empressé de décrire de mauvaises espèces et même, tout récemment, une variété insignifiante. Un autre se vante, sans qu'on le lui demande, de ne pas tomber dans le « Picisme » et cette déclaration à l'allure *piquante*, est en réalité très exacte, puisqu'elle précède de quelques lignes la nomination et description d'une variété déjà nommée.

(2) Ce nom paraîtra sans doute un peu long ; rendu prudent, a la suite des *Rectifications* d'un vétéran (Rev. d'Ent. 1899, p. 100), je l'ai préféré à un autre plus court ou plus harmonieux, mais déjà employé.

ce moment. Dans un synopsis (Dts Ent. Z. 1901, p. 83), M. Reitter rapproche cette espèce de *amœnus* Reitt. et sépare de la forme type qu'il caractérise par le dessin élytral : « Elytres d'un rouge sang vif ; une macule dorsale commune élargie postérieurement, pointue et raccourcie en avant, celle-ci atteignant généralement l'extrémité en arrière, bosse humérale généralement noire, plus rarement rembrunie », la var. nouvelle *maculibasis* qui copie le dessin de *halodendri* Pall. On peut encore séparer de la forme type, sous le nom de v. *Bang-Haasi*, les exemplaires qui présentent la coloration noire plus étendue que chez la forme type, la macule dorsale étant prolongée jusqu'à l'écusson, variété copiant *ephippium* Stev. Pour la rédaction de son synopsis, M. Reitter n'a pas connu *A. minutus* Ham. (Finsk. 1893, p. 191) ; d'après la diagnose, *forticornis* Reitt, me paraît très voisin de *minutus* Ham. je me demande même si la var. *maculibasis* Reitt. n'en serait pas synonyme ?

Anaglyptus obscurissimus Pic. Voici la copie de ma diagnose : « Niger, thorace in disco distincte carinato ; antennis simplicibus ; elytris griseo fasciatis aut maculatis, et apice indistincte truncatis. Long. 13 mill., Tokat (coll. Pic). De coloration et fascies analogue à *mysticus* L. v. *hieroglyphicus* Herbs, mais dessin élytral pubescent un peu jaunâtre, formé vers le milieu des élytres d'une fascie oblique et d'une large macule suturale irrégulière, prothorax à carène basale distincte, etc. Peut-être variété foncée de *A. mysticoides* Reitt. (W. 1894, p. 128) ? ». Ne connaissant pas le type de *A. mysticoides* Reitt., il m'est impossible de me prononcer catégoriquement sur la valeur réelle de *obscurissimus*, dans tous les cas, c'est au moins une variété (analogue à la var. *hieroglyphicus* de *mysticus* L.) de l'espèce décrite par M. Reitter.

Le petit tableau suivant est destiné à séparer *obscurissimus* des espèces ou variétés noires, fasciées de blanc, dont une est inédite.

1 Articles 3 et 4 des antennes presque inermes et courtement épineux au sommet, sur leur côté interne ; angle apical externe des élytres nul ou trés émoussé. 5

— Au moins 3 et 4 articles des antennes longuement épineux au sommet, sur leur côté interne ; angle apical externe des élytres saillant, (*Ganglbaueri* Reitt.) ou très pointu (*gibbosus* F. var.)

2 Prothorax sans carène distincte sur sa base, quelquefois seulement un peu élevé sur cette partie. Des fascies grèles et isolées sur le milieu des élytres. 3

— Prothorax muni, sur le milieu de sa base, d'une carène courte. Dessin pubescent plus ou moins condensé sur le milieu des élytres.

obscurissimus Pic.

3 Elytres sans ou à très faible dépression oblique externe, à hauteur de la première fascie ; moins robuste ; fascies blanchâtres.

v. *hieroglyphicus* Herbst.

— Elytres munis sur les côtés d'une profonde dépression oblique placée à hauteur de la première fascie ; plus robuste ; fascie d'un blanc un peu jaunâtre.

Long. 12 mill. Trébizonde (coll. Pic). *subimpressus*

Cleroclytus Kr. M. Jakowleff a donné le tableau analytique des espèces de ce groupe (Hor. Ros. XXXIV, p. 662 à 665), qu'il est nécessaire de consulter ; cet auteur accepte *Cleroclytus* Kr. au moins comme sous-genre de *Euderces* Lec., contrairement à la synonymie cataloguée. Voici comment cet auteur s'exprime à ce sujet : « Les *Cleroclytus* diffèrent des *Euderces* typiques par la longueur relative des antennes, la forme et la position de l'écusson, la longueur des pattes et la coloration du corps, ainsi que par la sculpture du pronotum et des élytres. »

Neodorcadium ionicum Pic. Voici la diagnose de cet insecte ? v. de *laqueatum* W. ♀. Pattes et antennes foncés. Epaules larges et avancées. Elytres assez longs, revêtus en dessus d'une pubescence mélangée brune, obscure et fauve (sans aucune trace de bandes longitudinales et blanches, sans macule foncée médiane) et sur les côtés, d'une pubescence grisâtre. Long. 16 mill., Zante, à Kéri. »

Ce *Neodorcadion* se distingue de toutes les ♀ du groupe que j'ai vues par le dessin élytral et la forme des élytres dont les épaules sont fortement saillantes. La connaissance du sexe ♂ est indispensable pour marquer la place définitive de *ionicum* Pic, qui, jusqu'à nouvel ordre, doit être placé après *N. laqueatum* W., au moins à titre de variété, sinon comme espèce propre.

DESCRIPTIONS

Apatophysis ocularis. Assez robuste, modérément pubescent, fortement atténué, brun roussâtre avec les yeux clairs. Antennes modérément comprimées à partir du 4e article ; les 3e et 4e, pas très courts, à peu près égaux,

ceux-ci réunis à peu près de la longueur du 5e, prothorax assez court et large, très faiblement sinué à la base, droit sur les côtés, cette partie avec un tubercule médian assez marqué ; écusson subtronqué au sommet ; élytres relativement courts, très exténués à l'extrémité, non sensiblement étranglés sur leur milieu, à ponctuation assez forte et irrégulière ; dernier article des tarses bien plus long que le précédent.

Long. 15 mill. 1 ♂, de Tougourt, dans ma collection.

Diffère de tous les autres *Apatophysis* algériens que je connais par le prothorax plus droit sur les côtés, les yeux clairs, et distinct, au moins à titre de variété, de *toxotoides* Chevr. par ce dernier caractère.

Rhamnusium Delagrangei. Assez robuste, presque parallèle sur les élytres ; dessus du corps (moins les yeux et l'écusson noirs) entièrement testacé, y compris les antennes ; majeure partie du dessous du corps et des pattes foncée ; abdomen avec les premiers arceaux noirs à la base et testacés au sommet, les derniers entièrement testacés ; cuisses, moins l'extrémité, noires, tibias largement foncés.

Long. 20 mill. Smyrne (Delagrange, in coll. Pic).

Se distinguera à première vue par les antennes entièrement testacées, la coloration prothoracique, etc., de *græcum* Schauf, dont il est voisin par la coloration du dessous du corps.

Rhamnusium geniculatum. Robuste, un peu étranglé sur le milieu des élytres ; dessus du corps (moins les yeux, une macule occipitale et l'écusson noirs) entièrement testacé ; dessous du corps, pattes et antennes presque entièrement noirs, avec seulement une partie de la base des antennes, l'antépectus, l'extrémité de l'abdomen et les genoux testacés.

Long. 21 mill. Anatolie : Ak-Chéhir (Korb, in coll. Pic).

Diffère de *juglandis* (ex description), au moins par la coloration foncée moins étendue sur les membres et le dessous du corps et aussi (ex diagnose) par la coloration de l'avant-corps ; peut-être variété de *græcum* Schf.

Rhamnusium testaceipenne Pic v. *anatolicum.* Allongé, assez étroit, presque parallèle ; dessous du corps (à l'exception des yeux et de l'écusson plus ou moins noirs) entièrement testacé, antennes comprises ; cuisses postérieures très brièvement obscurcies ou rembrunies à la base. Paraît différer de *testaceipenne* par la forme plus allongée du corps, la tête plus petite, la coloration noire moins étendue sur les cuisses postérieures.

Long. 16-17 mill. Anatolie : Ak-Chehir (Korb, in coll. Pic) et Amasia. (Reçu du Dr Staudinger).

Brachyta borealis Gylh. var. *brunneonotata*. Noir avec les antennes et les pattes en partie roussâtres, les élytres d'un testacé roux ornés chacun de deux macules isolées brunâtres, l'une vers le milieu, l'autre après, ces deux macules n'atteignant ni la suture ni le bord externe. La Sibérie (coll. Pic). A placer près de la v. *picta* Mœklin.

Brachyta borealis Gylh. var. *lateobscura*. Coloration noire très étendue. Antennes et pattes foncées, élytres noirs ornés chacun de 3 macules jaunes isolées, la première à peu près vers le milieu, la 3e avant l'extrémité ; toute la partie antérieure élytrale foncée, quelquefois avec une macule roussâtre peu distincte située près de la suture.

Leptura (Pachytodes) erratica D. v. *Rosinæ*. Elytres presque entièrement testacés, peu distinctement maculés de brun antérieurement.

Anatolie : Ak-Chehir (Mme R. Korb, in coll. Pic).

Tetropium Staudingeri. Très grand, subparallèle, peu brillant, entièrement noir, revêtu d'une pubescence jaunâtre fine et couchée avec, sur l'avant-corps, quelques poils clairs redressés. Tête petite, creusée sur le vertex, grossièrement ponctuée ; antennes atteignant à peu près le milieu du corps, amincies à l'extrémité, 2e article un peu plus court que le 3e ; prothorax presque aussi large que long, modérément arrondi sur les côtés, sillonné sur le disque et muni d'une petite ligne brillante, peu grossièrement et irrégulièrement ponctuée, bord antérieur distinctement frangé de poils jaunâtres ; écusson un peu plus long que large, subarqué au sommet, sillonné au milieu ; élytres noirs, longs, subparallèles, à côtes indistinctes et ponctuation dense et fine ; dessous du corps et pattes foncés. Long. 17 mill. Mts Alexandre (coll. Pic). — Dédié à la mémoire du très regretté et célèbre Dr Staudinger qui m'a procuré anciennement cette espèce, ainsi que plusieurs autres intéressantes.

T. Staudingeri a quelques rapports avec *fuscum* F., sa forme est plus allongée, son prothorax plus transversal, etc. Comparé à un exemplaire typique de *gracilicorne* Reitt., *Staudingeri* paraît en différer par la sculpture du prothorax, la forme du corps moins étroite, les élytres encore plus longs.

Purpuricenus dalmatinus Sturm. v. *biinterrupta*. Dessin postérieur noir des élytres normal mais l'intérieur décomposé en trois macules : une grande semicirculaire médiane et une petite latérale de chaque côté.

Grèce (coll. Pic).

Clytus floralis L., var. *araratensis*. Subparallèle, assez allongé, noir,

(moins les antennes et les pattes entièrement testacées) avec tout le dessus du corps garni d'une pubescence grisâtre, celle-ci rendant peu distinctes les fascies ou macules élytrales (une macule apicale, une subbasale et trois fascies intermédiaires réunies latéralement) ; prothorax robuste, dessous du corps à pubescence jaune ou grise dense. Long. 11 mill. Mont Ararat (Procuré par le Dr Staudinger). Facile à distinguer, au moins par la disposition particulière de sa pubescence.

Cribridorcadion. Je crois devoir séparer des *Dorcadion* divers, sous le nom sous-générique de *Cribridorcadion*, le *D. Mniszechi* Kr. si remarquable entre tous par ses élytres ornés d'une ponctuation profonde et irrégulière. Le caractère principal du sous-genre nouveau sera donc cette structure élytrale particulière, ensuite la forme du prothorax, cet organe étant subarrondi en dessus sur les côtés, (et non subsinué ou presque droit) derrière la gibbosité médiane.

Dorcadion subsericatum. Assez allongé, peu brillant, noir (à l'exception des antennes, pattes et pourtour des élytres qui sont d'un testacé rougeâtre). Tête moyenne, peu pubescente, fortement et irrégulièrement ponctuée, sillonnée sur le vertex ; antennes peu pubescentes, d'un rouge testacé, rembrunies à l'extrémité ; prothorax pas plus long que large, fortement et très irrégulièrement ponctué sur le disque, orné d'une ligne médiane pubescente blanchâtre peu marquée ; écusson pubescent de blanc ; élytres assez longs, un peu plus larges que le prothorax, à ponctuation assez forte et espacée, pourtour testacé roussâtre et densément recouvert, sauf à l'extrêmité, de pubescence blanche, de plus, élytres plus ou moins revêtus d'une fine pubescence grisâtre, condensée en macule humérale, avec une bande veloutée, noire, longitudinale près de la suture. Long. 10 mill.

Syrie (ex coll. Théry).

Voisin de *sericatum* Kryn. (distinct par sa ponctuation, la coloration de ses antennes, etc.) et aussi de *subvestitum* K. Dan. mais plus robuste et moins nettement pubescent que ce dernier. Diffère de *sanguinolentum* Thoms (ex desc.) au moins par son dessin élytral.

D. impressicolle. Kr. ? v. *tokatense*. Entièrement noir, à l'exception des pattes et de la base des antennes rougeâtres, brillant, presque glabre sur le dessus du corps, finement pubescent de grisâtre sur les antennes, les pattes et le dessous du corps. Tête profondément sillonnée sur le vertex, à ponctuation forte, irrégulière ; prothorax pas plus long que large, sillonné au milieu, profondément ponctué, peu densément sur le disque ;

élytres assez fortement ponctués vers les épaules, modérément et éparsement sur le disque, à bordure suturale et latérale blanches ; des macules présuturales noires veloutées ♀. Long. 11 mill. Tokat (coll. Pic). Diffère de *impressicolle* Kr., au moins par la coloration des membres.

Agapanthia bucharica. Relativement large et peu allongé, subdéprimé, noir à reflets métalliques sur les élytres, ceux-ci à pubescence jaune non continue mais disposée en petites mouchetures rapprochées ; dessus du corps hérissé de poils dressés foncés, assez longs, dessous assez densément pubescent de jaune. Antennes courtes dépassant peu l'extrémité des élytres, à article 3, celui-ci dépourvu de houpette pileuse au sommet, et suivants testacés et pubescents de jaune, mais annelés de noir au sommet ; prothorax plus large que long, un peu élargi en arrière, densément ponctué, légèrement brillant, avec une bande jaune médiane assez étroite mais bien distincte, les côtés densément pubescents ; écusson densément pubescent de jaune ; élytres fortement ponctués, revêtus de mouchetures pubescentes jaunes rapprochées ; tarses en dessus noirs avec la base des articles grisâtre. Long. 17-19. Asie centrale : Buchara (coll. Pic).

Par ses antennes courtes et colorées d'une façon analogue rappelle tout à fait *Kirbyi* Gylh., mais en diffère par le dessus du corps un peu déprimé, la pubescence des élytres disposée en petites mouchetures rapprochées, le 1er article des tarses postérieurs plus long, enfin par le 3e article des antennes sans houpe de poils à l'extrémité ; pubescence élytrale plus rude ou plus mouchetée que *asphodeli* Latr. et coloration des tarses différente. D'après le synopsis de M. Reitter, (W. Ent. Z. XVII. p. 133), voisin de *Walteri* Reitt., mais bien différent [ex type in coll. Pic] par ses antennes plus courtes, les mouchetures plus rapprochées.

Coptosia albovittigera Heyd., var. *conjuncta*. Elytres ornés d'une large bande humérale (formée par la réunion des deux bandes ordinairement juxtaposées) faites de pubescence blanchâtre. Syrie (coll. Pic).

Coptosia mardinensis. Assez robuste, noir à reflets métalliques avec de longs poils obscurs dressés sur le corps, prothorax et élytres ornés de lignes blanches. Tête presque entièrement revêtue de pubescence en avant et en majeure partie foncée sur le vertex, antennes courtes, roussâtres avec le 1er article obscurci ; prothorax un peu plus large que long, très arrondi sur les côtés, orné d'une étroite bande médiane et, de chaque côté, d'une large bande rétrécie en avant, celles-ci blanches ; écusson transversal, densément pubescent de blanc ; élytres noirs à reflets métalliques, bien plus larges

que le prothorax, modérément atténués postérieurement, subtronqués à l'extrémité, le pourtour non distinctement plus clair, à ponctuation forte et peu serrée, suture et deux bandes discales (la trace vague d'une troisième interne) blanches, ces dernières ni jointes en arrière, ni prolongées jusqu'à l'extrémité ; dessus du corps foncé, assez densément pubescent ; pattes robustes, pubescentes, rousses avec les cuisses et partie des tarses foncées. Long. 9 mill. environ. Turquie d'Asie, Mardin. Reçu de MM. le Dr Staudinger et A. Bang-Haas.

Voisin de *albovittigera* Heyden, mais antennes entièrement roussâtres avec le premier article seulement un peu obscurci, l'absence de bordure pubescente, etc. ; plus robuste que *minuta* Pic et élytres ornées de bandes distinctes.

Phytœcia virgula Charp. v. *major*. Remarquable par sa grande taille et le dessus du corps orné de pubescence grise avec le prothorax orné d'une macule rouge discale très rapprochée du bord antérieur, celle-ci distinctement élevée sur son milieu, pour le reste analogue à v. *grisea* Pic. Long. 11 mill. Syrie (coll. Pic).

Phytœcia subannularis. Assez allongé, subparallèle, noir brillant, peu pubescent, pattes en partie testacées ainsi que le milieu des antennes et le pygidium. Tête moyenne, à ponctuation forte et écartée sur le vertex, antennes peu robustes, à peu près de la longueur du corps, foncées, mais plus ou moins roussâtres sur la partie basale de leurs articles médians ; prothorax plus long que large, à ponctuation forte et rapprochée et une ligne pileuse médiane peu distincte ; écusson assez densément revêtu d'une pubescence blanchâtre ; élytres assez longs, obliquement tronqués à l'extrémité, à ponctuation assez forte et espacée avec une faible côte dorsale ; dessous du corps foncé avec le pygidium plus ou moins testacé ; toutes les cuisses noires à la base, testacées ensuite, le sommet des intermédiaires et postérieures étant foncé ; tous les tibias antérieurs ainsi que la base des intermédiaires et postérieures, testacées, le reste noir, y compris les genoux postérieurs. Long. 8 mill. Syrie (coll. Pic)

Très voisin de *geniculata* Muls., distinct par le pygidium plus ou moins testacé, les genoux postérieurs noirs, etc.

NOTES DIVERSES

Dans l'Echange, n° 194 (3e page de la Couverture), j'ai signalé, en attendant mieux, quelques-unes des corrections principales de mon catalogue (Mat. Long. III), avis donc aux entomologistes qui pourraient l'ignorer.

Dans mon synopsis sur les *Clytus* (IIIe 1, p. 9), supprimer les mots « *en plus de la subhumérale* » pour *ciliciensis* et au 3e par. : ajouter *presque* après élytres.

Dans mon catalogue des Longicornes, (p. 60), j'ai noté le *Clytus arietoides*, ayant comme auteurs « Pic, Reitter », ce qui mérite une explication (cette annotation venant de ce que la première partie de mon IIIe cahier des *Mat. Long.* était imprimée lorsque j'ai reçu le 2e fascicule du Deuts. Ent. Zeit. 1899, contenant la description de Reitter), j'ai voulu marquer ainsi que nos deux descriptions ont paru presque en même temps. Il faut corriger de la façon suivante les annotations bibliographiques de mon catalogue : Dts. 1899 (Février 1900) 281.

J'ai augmenté récemment ma collection d'une paire de *Polyarthron* venant d'Algérie, sans indication plus précise de provenance, insectes qui, par l'épine du prothorax fine et un peu dirigée en arrière, se rapprochent du *Desvauxi* Fairm., mais le ♂ a une coloration plus foncée, celle-ci étant noire, antennes comprises, la forme du corps est large, les antennes robustes et ce ♂ mérite d'être distingué des types de l'espèce (tous deux dans ma collection). J'ai signalé antérieurement (Mat. Long. II, p. 32) deux modifications de *Desvauxi* ♀, l'une foncée, l'autre brunâtre. ; l'une de ces ♀ peut se rapporter au type ♂ primitivement décrit, l'autre au ♂ signalé ici et nous aurons ainsi une variété, la v. *separatum* Pic, représentée par les deux sexes. La nouvelle ♀ reçue, quoique foncée, n'a pas de sillon transversal à l'écusson et la forme un peu moins large, mais j'estime que ce sont là des changements de peu d'importance et que l'on doit considérer, au moins actuellement, tous ces exemplaires à épine prothoracique fine et inclinée en arrière comme les représentants d'une seule espèce, tantôt plus clairs (forme type), tantôt plus ou moins foncée (v. *separatum* Pic).

Toxotus minutus Gebl. Cette espèce est décrite comme ayant les antennes en partie rousses et les pattes ferrugineuses avec les genoux noirs ; je rapporte à cette espèce, à titre de variété et sous le nom de *obscuripes*, un

exemplaire de ma collection ayant les antennes et les pattes foncées, celui-ci remarquable par sa forme élytrale courte, son abdomen testacé. Acheté comme provenant d'Algérie, vraisemblablement originaire de Sibérie ou Turkestan.

Brachyta Rosti Pic. Dans la diagnose de cette forme, décrite provisoirement (L'Echange nº 191) comme variété de *variabilis* Gebl, quelques mots ont été omis à l'impression, ce sont les suivants : « dessous du corps noir » ; cette coloration foncée du dessous du corps, en même temps que celle des pattes et des antennes également noire, suffit d'ordinaire pour distinguer *Rosti* des *variabilis* Gebl, ayant des élytres maculés ou fasciés de jaune. On peut séparer de *Rosti*, comme sous-variété, un exemplaire à coloration noire très étendue avec seulement une macule posthumérale assez grande et de très petites macules externes d'un jaune-roux *(brevinotata* Pic. in litt.).

Fallacia elegans Fald. et ses variétés. Cette espèce variable présente plusieurs modifications. Faldermann (Faun. Transc. II, p. 319) a signalé, sans les nommer, plusieurs variétés de cette espèce. Consulter aussi pour l'étude des *Fallacia* les diverses descriptions du Dr Kraatz (Deuts. Ent. Z. 1899). Je laisse de côté la coloration des membres ou de l'abdomen trop instable pour m'attacher aux modifications plus marquées qui pourront se reconnaître de la façon suivante :

1	Elytres ayant chacun une bande métallique variable située sur le milieu du disque.	3
1'	Elytres sans bande métallique discale.	2
2	Elytres sans macule apicale foncée.	*forme type.*
2'	Elytres avec une macule apicale foncée.	var. *subnotata* Pic.
3	Elytres sans macule apicale foncée.	var. *inapicalis* Pic.
3'	Elytres avec une macule apicale foncée.	var. *Lederi* Kr.

Enfin, la v. *mingrelica* Kr. qui m'est inconnue en nature, se distingue par la coloration rouge-jaune de la tête ou de l'avant-corps, tandis qu'ordinairement la coloration de la tête est foncée et celle du prothorax noire ou au moins foncée sur le disque.

Sur *Cœnoptera Marmottani* Bris. Après plusieurs notes récentes sur cette rare espèce, on pourrait croire que le sujet est épuisé, il n'en est rien et ce qui suit a la prétention de le prouver.

Pour l'étude de cette espèce, je renvoie soit à la description primitive

de Brisout (Cat. Grenier, p. 118 et L'Abeille 1875, p. 399), soit à celle de M. Mayet (Bull. Fr. 1900, p. 227), enfin à une note complémentaire dont je suis l'auteur (Bull. Fr. 1900, p. 300). Je veux simplement dire ici quelques mots devenus nécessaires (1) après une note (Bull. Fr. 1900, p. 382) ***subcritique***, celle-ci surtout remarquable par les erreurs bibliographiques qu'elle contient (2). Avant tout, je corrige le « ***barbarisme géographique*** » (3) dont je suis l'auteur présumé, et inconsolable, pourrais-je ajouter, si je ne tenais pas à être des plus sérieux dans cette affaire. En effet, il a été imprimé (Bull. Fr. 1900, p. 300) la provenance de Rheingen (au lieu de Rheingau) et c'est là évidemment, au moins depuis qu'un collègue très judicieux l'a relevée, une coquille des plus grosses, écrasant de son poids tout mon article. *Au* à la place de *en*, c'est dans le genre, tout ce qu'il y a de plus remarquable (4) à faire remarquer.

Si encore mon « barbarisme géographique » s'était montré seul, un unique reproche aurait été suspendu sur ma plume, mais, hélas ! d'autres griefs sont éclos du même article. Ainsi, je n'ai pas fait l'éloge d'un certain catalogue (Rev. d'Ent. 1884 et 1887) ; c'est un oubli très regrettable, et je le regrette d'autant plus qu'il m'a procuré *en échange* quelques reproches non sollicités. Tardivement, je constate que ce catalogue très documenté (au moins avec l'appui de ses notes complémentaires) mentionne en effet ultérieurement (Rev. Ent. 1887, p. 238) (5) la provenance du Beaujolais pour C. *Marmottani* Bris. Mais mon catalogue (Mat. Long. 1891, p. 55), que je cite, lui aussi mentionne cette provenance ! Donc, ma citation n'est pas inexacte et n'est incomplète que superficiellement. C'est avec intention que j'ai indiqué les *Matériaux Longicornes*, après avoir constaté plusieurs fois que certains de nos collègues paraissaient ignorer mes publications spéciales ; si donc j'ai mentionné ma brochure plutôt que la *Revue* c'était, non seulement pour compléter la répartition géographique trop écourtée (6)

(1) J'ai bien envoyé à qui de droit une note complémentaire, mais on n'a pas jugé opportun de la publier. Pourquoi certains collègues comprennent-ils l'attaque sans la riposte... ? Espèrent-ils, en escamotant une réponse, laisser la supériorité du savoir où il ne se trouve pas toujours en réalité, c'est-à-dire du côté de l'esprit critique ? S'il en est ainsi, ce système d'impartialité est des plus nécessaires, il mériterait même d'être employé plus souvent.

(2) Consulter à ce sujet l'article : « Corrigez vos épreuves » publié dans l'Echange, n° 194.

(3) C'est là, sans doute, une trouvaille habile, pour détourner les esprits des omissions antérieures et multiples d'un ami.

(4) Elle n'est cependant pas à la hauteur de celle-ci : *Orthoptères* (précédent une liste exclusive de *Coléoptères*) qui figure (p. 48), avec quelques autres, dans une relation de voyage dont je tais le nom de l'auteur, par une discrétion toute en sa faveur.

(5) Et non p. 228 comme l'a laissé imprimer mon illustre correcteur.

(6) Pourquoi (Bull. Fr. 1900, p. 226 et 227,) n'a-t-on pas parlé de la Revue d'Entomologie et de la provenance du Beaujolais ?

d'une espèce, mais encore, pour donner des références bibliographiques vraisemblablement ignorées.

Cela dit, j'espère que mes explications paraîtront plus valables que les reproches qui m'ont été adressés. Pourquoi dans ses reproches notre habile critique, après avoir relevé un *barbarisme géographique*, commet-il deux *barbarismes* en *arithmétique*? Cela me console beaucoup dans mes malheurs ! D'après notre collègue, la localité de Wetteravie (Hesse supérieure) serait le point le plus septentrional où on ait rencontré cette espèce, il me semble cependant que la localité de Samara, en Russie, est située plus au nord (1). L'auteur, plus documenté que moi, de la dernière note écrite sur *C. Marmottani*, jaloux sans doute de mon *barbarisme géographique*, a voulu, lui aussi, faire parler de lui, d'où un *solécisme* non moins *géographique* .

Honneur au savoir très heureux !

Le genre *Rosalia* Serville a inspiré dernièrement plusieurs articles et, de plus, a donné prétexte, je ne m'explique pas comment, à une critique bien inutile ou mal fondée. Ainsi que je l'ai fait remarquer (L'Echange nos 188 et 197 1900-01), toutes les modifications nommées récemment ne méritent pas d'être acceptées, et c'est pourquoi j'ai cru devoir supprimer, dans mon catalogue, (p. 53) les noms de *parvonotata* et *prolongata* Reitt. et porter avec doute, en synonymie de la forme type, le nom de *Pici* Csiki ou en synonymie de la var. *Reitteri* Csiki, la *confluens* du même auteur. Ne voulant pas m'étendre de nouveau sur ce sujet déjà que trop traité, je me contenterai de conseiller aux *Longicornistes* de consulter mon catalogue, de préférence aux articles étrangers plus ou moins critiques ou incomplets.

Dorcadion (Compsodorcadion) mystacinum Ball. Cette espèce paraît assez variable. La var. *capreolus* Heyd. (Dts. 87, p. 317), décrite sur le sexe ♀ , offre une pubescence élytrale foncière chamois-clair ; la var. nouvelle *(ataensis)* offre une pubescence foncière fauve-jaunâtre avec seulement deux côtes brillantes longées de bandes grisâtres, généralement peu distinctes. J'ai reçu, il y a quelque temps, la v. *ataensis*, provenant de Aulie-Ata dans le Turkestan, de MM. le Dr O. Staudinger et A. Bang-Haas.

Ainsi que je l'ai écrit à M. Reitter, *Dorcadion Kalinowskyi* Kœnig (Wien Ent. Z. 1901, p. 10), d'après la description, me paraît identique à *D. Rosti* Pic, (L'Echange 1900, p. 82). Cette synonymie a été donnée par M. Reitter dans ses « Coleopterologische Notizen no 593 » (Wien Ent. Z. 1901, p. 98).

(1) F. Schrader, Atlas de Géographie Moderne. Carte no 6, 1899.

Les *Dorcadion Piochardi* Kr. et voisins auraient bien besoin d'être réétudiés, ainsi que *semilineatum* Frm., *Rosinæ* Dan., *cinctellum* Frm., etc.; ces divers noms représentent quelques espèces se rapportant par certains caractères, en différant par d'autres, comment les classer définitivement ? *Dorcadion Rosinæ* Dan. n'est pas décrit, du moins la race que j'ai reçue de M. Korb sous ce nom (identique à un individu nommé *exiguum* procuré par le Dr Staudinger (1), c'est pourquoi je le place dubitativement près de *semilineatum* Frm, et que je rapproche momentanément ce dernier de *anatolicum* Pic) (non var. de *Piochardi* Kr.).

J'ai reçu dernièrement une ♀ de *Mallosia*, provenant de Syrie, voisine de *Herminæ* Reitt., mais distincte, à première vue, par son écusson bien plus large, subéchancré au sommet, très déprimé au milieu, la forme du corps encore plus robuste, les bandes blanches des élytres très irrégulièrement interrompues, etc. Long. 40 mill. J'ai nommé cette espèce *robusta ;* je la décrirai plus longuement dans une étude synoptique du genre que je prépare.

RENSEIGNEMENTS SUR LE GENRE APATOPHYSIS Cherv.

L'historique des *Apatophysis* est assez compliqué, et quelques mots à ce sujet ne seront pas superflus.

Le genre *Apatophysis* a été publié par Chevrolat en 1860 (Rev. et Mag. de Zool., p. 304) et sur les deux sexes d'une espèce nommée *toxotoides* provenant du Sahara algérien oriental. Antérieurement, le sexe ♀ de cette espèce, ou d'une espèce voisine, a été décrit par Lucas (An. Fr. 1858, Bull. CLXXIX) comme *Polyarthron* et sous le nom de *barbarum*. Une nouvelle description très complète de *A. toxotoides* Chevr. a été donnée dans le 13e cahier des Opuscules de Mulsant (p. 173 à 177), mais sans aucune indication de provenance.

Ganglbauer, dans les Best. Tab. VII, 1882, p. 40, accepte le genre *Apatophysis* Chevr. et rapporte le *toxotoides* Chevr. au *tomentosus* Gebl., plus anciennement publié, en donnant en outre comme synonyme de la même espèce le *Psilotarsus obtusicollis* Mots. (♀) et mentionnant comme habitats pour cette espèce unique l'Algérie et le Caucase. Dans le dernier catalogue de de Marseul, un nouveau nom, celui de *serricornis* Gebl. (♀) est ajouté

(1) Antérieurement, j'ai reçu le même insecte du Dr Escherich sous cette mention : « Dorc. spec. nov. Gglb. ».

à cette précédente synonymie, et cette même synonymie, c'est-à-dire : *toxotoides* Chevr. ♂ = *obtusicollis* Mots. ♀ = *serricornis* Gebl. ♀ = *tomentosa* Gebl. est reproduite en 1891 dans le catalogue de Heyden, Reitter et Weise. Faust (Hor. Ross. XIV, p. 112) a donné avant la description très détaillée des deux sexes, d'une espèce d'*Apatophysis* qu'il appelle *tomentosus* Gebl. [celle-ci, décrite par Gebler comme *Toxotus?*] et, en même temps réuni à cette espèce le *Psilotarsus obtusicollis* Mots. et avec doute, *toxotoides* Chevr.

En 1889, Hor. Ross. XXIII, p. 401, M. A. Semenow décrit, sous le nom de *Komarowi*, une nouvelle espèce de ce genre provenant de la Transcaspienne et dont le sexe ♂ lui est seul connu. En 1895, M. E. Abeille de Perrin (Bull. Fr. CCLXXIV) nous apporte le premier un peu de lumière en séparant les *Apatophysis* algériens ♂ (sous le nom de *toxotoides* Chevr.) des exemplaires des steppes des Kirghis (sous le nom de *tomentosus* Gebl.), à l'aide de plusieurs caractères. Dans la même publication, et quelques mois après (l. c.. p. CCCLXXXIV, n. 1), j'ai présenté la synonymie suivante : *toxotoides* Chevr., 1860 = *barbara*, Luc., 1858, à la suite de l'examen du type de *barbara* Luc. [in coll. de Bonneuil] fait obligeamment, sur mes indications, par M. H. Donckier, synonymie également donnée dans l'Echange, n° 138, 1896, p. 61. Dans mon récent catalogue (1), m'étant inspiré de ces différentes notes qui précèdent (malheureusement, sans avoir pu étudier les types des auteurs, ce qui m'eut permis de donner la synonymie exacte et définitive), j'ai mentionné pour le genre *Apatophysis* les trois espèces suivantes :

Barbarus Luc. (2) ♀ (♂ *toxotoides* Chevr.) d'Algérie méridionale.

Tomentosus Gebl. (*obtusicollis* Mots.) de Sibérie et mer Caspienne.

Komarowi Sem. de la Transcaspienne.

Avec doute, j'ai réuni la ♀ *serricornis* Gebl. (Bull. Mosc. 1859, p. 507) au *tomentosus* Gebl. Naturellement, je n'ai pas parlé alors de *A. Sieversi* Gglb. (Hor. Ross. XXI, p. 21) de la Chine, cette espèce ne rentrant pas dans la faune adoptée pour mon catalogue. Tout récemment, M. A. Semenow (Revue russe d'entomologie, I, n° 1 et 2, p. 28 à 32), en nous annonçant une étude monographique prochaine sur ce genre, donne les diagnoses préliminaires de sept nouveautés asiatiques : *mongolica*, *kashgarica*, *Roborowskii*, *kashmiriana*, *sinica*, *caspica*, *centralis*. Ces diverses espèces sont

1) Mat. Et. Long III, p. 2, 1900.

2) Ce genre est masculin ou féminin suivant les auteurs.

établies sur des caractères tirés principalement des antennes, de la forme du prothorax et de la ponctuation des élytres. Je suppose (ex-description) que *caspica* Sem. a pour synonyme un insecte du Caucase que j'ai reçu de M. L. Mesmin, sous le nom de v. *caucasica* Sem.

Actuellement, le genre *Apatophysis*, au lieu de la seule espèce anciennement cataloguée, comprendrait, *ocularis* Pic étant compté, douze espèces et peut-être plus si, ce qui nous reste à contrôler, les *obtusicollis*, *tomentosus* et *serricornis* ne se rapportent pas définitivement à une seule espèce. Il resterait aussi à examiner si M. Semenow n'a pas exagéré l'importance de certains caractères spécifiques et si toutes les espèces décrites par cet auteur sont réellement valables.

Je ne puis malheureusement pas, faute de matériaux suffisants d'étude, présenter la moindre opinion personnelle sur les espèces asiatiques de ce genre, mais je me demande, a la suite de l'examen de plusieurs exemplaires ♂ d'*Apatophysis* algériens si, dans notre colonie, il existe, en plus de *ocularis* Pic, une seule espèce ? J'ai constaté sur les exemplaires de ma collection quelques différences, qui correspondent en partie à des habitats différents.

Tout d'abord, *ocularis* Pic, distinct de tous les autres algériens par la structure du prothorax et surtout par la coloration des yeux. Ensuite, parmi les yeux foncés, j'ai remarqué 1° un exemplaire des environs de Biskra distinct par la brièveté de ses 3e et 4e articles des antennes ; 2° un exemplaire du Mzab ayant le 4e article des antennes modérément court, tout en étant bien moins long que le 5e avec les élytres distinctement étranglés vers leur milieu ; 3° plusieurs exemplaires de Tougourt, un peu variables, relativement courts ou allongés, mais paraissant offrir une structure d'antennes analogue avec les 3 et 4 articles modérément courts, le 4e à peu près deux fois plus court que le 5e et les élytres jamais sensiblement étranglés vers leur milieu. Je résume ci-dessous les principales différences constatées.

1 Yeux foncés. 2

— Yeux testacés. L. 15 (unique de Tougourt) (1) *ocularis* Pic.

2 Troisième et quatrième articles des antennes moins courts. 3

— Troisième et quatrième articles des antennes très courts. L. 13 (un ex. des environs de Biskra) *modification* A.

(1) Cet exemplaire n'a pas la même origine que ceux de la même localité groupés plus bas, je l'ai acheté chez M. Desbrochers venant, je crois, de la collection Grilat, mais provient-il de Tougourt même ? J'ai reçu tous les autres directement : ils ont été capturés près de Tougourt.

3 Quatrième article des antennes proportionnellement moins court par rapport au 5e ; élytres longs, très atténués en arrière, et distinctement étranglés vers le milieu.

L. 16 (un ex. du Mzab). *modification* B.

— Quatrième article des antennes proportionnellement plus court par rapport au 5e ; élytres variables, soit courts, soit longs, mais alors non distinctement étranglés vers leur milieu (1).

L. 11-14. (divers exemplaires de Tougourt) *modification* C (2).

Pour les ♀, je n'ai remarqué aucune différence appréciable entre un exemplaire de Biskra et un autre de M'raier seuls étudiés, mais ceux-ci sont très différents, par le prothorax moins fortement tuberculé et l'avant-corps presque glabre, des exemplaires asiatiques ♀ que je connais.

Il serait prématuré de donner un nom aux modifications principales que je viens de signaler avant de savoir si leur séparation est bien justifiée et aussi avant d'avoir étudié les types de *toxotoides* Chevr. et *barbara* Luc. Des matériaux d'étude plus complets sont nécessaires d'ailleurs pour savoir si nous devons reconnaître définitivement plusieurs espèces, ou continuer à ne voir qu'une espèce variable, celle-ci ayant au moins une variété distincte sous le nom de *ocularis*.

Il resterait aussi à étudier le genre tunisien *aberrant Tetropsiopsis* Chob. (3) (remarquable surtout par les réflexions *bienveillantes* (!), peut-être aberrantes aussi, qui l'ont accompagné) (4) pour être certain qu'il n'a pas sa place définitive près du genre *Apatophysis* Chevr.

SYNOPSIS des ACMÆOPS Lec. et PSEUDODINOPTERA Pic.

Les Longicornes étudiés ici sont des Lepturini signalés comme ayant la tête plus ou moins graduellement rétrécie dérrière les yeux à peine échancrés, les antennes insérées en avant de ces derniers organes ou au niveau de leur bord antérieur, les tibias postérieurs non échancrés au sommet, le 3e ar-

(1) Parmi ceux-ci, les uns ont l'avant-corps moins trapu, d'autres l'écusson moins large au sommet.

(2) Vraisemblablement, cette modification se rapporte au *toxotoides* typique.

(3) Bul. Fr., 1899, p. 356 ; Pic, Bul. F., 1900, p. 30.

(4) Bull, Fr, 1899, p. 264.

ticle des tarses postérieurs profondément bilobé jusqu'au delà du milieu, le prothorax non tuberculé sur les côtés.

1 Antennes plus ou moins grêles, insérées d'ordinaire assez près des yeux ; avant-corps, tête surtout, de forme grêle, rarement un peu robuste.

1' Antennes légèrement épaissies, insérées relativement loin des yeux ; avant-corps relativement robuste, tête plus large *(Pseudodinoptera)*. Espèce noire ayant les élytres allongés, d'un vert métallique et éparsement pubescents.

Long. 11-11,5 mill. Daghestan (coll. Pic). *daghestanica* Pic

2 Prothorax plus ou moins sillonné, au moins subdéprimé sur le milieu du disque, étranglé près du bord antérieur ; antennes paraissant insérées en avant des yeux *(Acmæops* s. str.). Elytres variant entre le testacé et le noir, parfois à reflets métalliques, mais alors plus ou moins distinctement et densément pubescents. 4

2' Prothorax non sillonné sur le milieu du disque, d'ordinaire non étranglé près du bord antérieur ; antennes paraissant insérées au milieu du bord antérieur des yeux et près de ces organes (s. g. *Dinoptera* Muls.). 3

Elytres brillants, d'un bleu d'acier, bleu verdâtre ou bleu violacé, à pubescence obscure ou grisâtre peu distincte et espacée.

3 Elytres relativement allongés, d'un bleu d'acier ou noir violacé ; Abdomen rouge. Prothorax rouge *(forme type)* ou noir (v. *nigricollis* Muls.).

Long. 7-9 mill. Europe, Caucase, Turquie d'Asie. *collaris* L.

3' Elytres relativement courts, plus ou moins bleus ; abdomen noir. Prothorax noir, moins rétréci en avant. Long. 6 mill. Sibérie *minuta* Gebl. (1).

4 Dessus du corps non revêtu d'une pubescence verdâtre ; élytres ordinairement bicolores, c'est à-dire variablement noirs et testacés, parfois noirs à bordure testacée, rarement entièrement noirs, mais alors ces organes relativement longs ou larges, à pubescence moins foncée. 7

(1) Près de cette espèce doit se placer vraisemblablement *anthracina* Manh., de forme plus robuste avec le prothorax sillonné ; elle m'est inconnue en nature, mais en voici la diagnose « Oblonga, tota obscure nigra, undique dense pubescens, thorace subconico, lateribus parum rotundato, supra canaliculato ; elytris oblongis, subparallelis, convexis, profunde punctatis. Long, 3 1/2 lin., larg. 1/2 lin.

A. criocerina Bates, du Japon, est très voisine de *minuta* Gebl., si elle ne s'y rapporte pas comme simple variété.

4' Dessus du corps revêtu d'une pubescence verdâtre plus ou moins dense, au moins d'une pubescence grisâtre bien marquée ; élytres toujours entièrement foncées, ordinairement à reflets métalliques ou verdâtres. 5

5 Prothorax moins long, plus ou moins élargi vers le milieu ; forme élytrale robuste, souvent trapue. 6

5' Prothorax, très long, à peine élargi vers le milieu ; forme élytrale relativement étroite, parfois très allongée. Long. 6-7 mill.
Sibérie, env. d'Irkoutsk (J. Chaffanjon) *angusticollis* Gebl.

6 Prothorax paraissant un peu plus long que large ; forme élytrale moins robuste. Pubescence verdâtre *(forme type)* ou grisâtre (v. *morio* F.) Long. 8-11 mill.
Sibérie, Altai, Alpes, Laponie, etc. [smaragdina Naez.]
smaragdula F.

6' Prothorax à peu près aussi large que long ; forme élytrale assez large et courte. Long. 7-10 mill. Turkestan *brachyptera* Dan.

7 Tibias entièrement noirs. 8

7' Tibias en partie testacés. Elytres tantôt noirs bordés de testacé *(forme type)*, tantôt testacés (v. *spadicea* Schils). Long. 8-9 mill.
Laponie, Allemagne, Pyrénées, Sibérie. *marginata* F.

8 Elytres relativement longs, modérément atténués à l'extrêmité en arrière : yeux moins distants de la base des mandibules : premier article des tarses postérieurs pas ou à peine plus long que les deux suivants réunis [ex auct.] 9

8' Elytres relativement courts, très atténués, presque à partir des épaules et parfois cunéiformes ; yeux plus distants de la base des mandibules ; premier article des tarses postérieurs bien plus long que les deux suivants réunis [ex auct.]. Elytres tantôt testacés et ornés plus ou moins de noir sur le disque ou à l'extrêmité *(forme type)*, tantôt à coloration noire très étendue (v. *obscuripennis* Pic), tantôt à coloration presque complètement testacée (v. *suturalis* M).
Long. 7-9 mill. Pyrénées, Alpes, Sarajevo, Laponie, Caucase, Sibérie, Etats-Unis, etc. [strigilata F.] *pratensis* Laich.

9 Elytres moins longs ; tête très peu forte ; élytres ordinairement noirs. 10

9' Elytres plus longs, moins atténués en arrière ; tête assez forte ; élytres entièrement testacés. Long. 10 mill.
Alpes-Maritimes. *alpestris* Pic.

10 Elytres en majeure partie testacés ou noirs et bordés variablement de testacé. Long. 8-9 mill. Laponie, Autriche, etc. [marginata Naezen]. *septentrionis* Thoms.

10' Elytres entièrement noirs. Long. 8-9 mill. Alpes.
v. *simplonica* Stierl.

Sur **PIDONIA** Muls. et genres voisins

Le groupe des Pidoniens, dont quelques espèces se rapprochent tout-à-fait du genre *Cortodera* Muls., se distinguera en général dans les cas litigieux par la structure de la tête. Chez les Pidoniens, les tempes sont relativement longues, généralement très brillantes ou peu ponctuées, tandis qu'elles sont ordinairement courtes ou mates et plus ou moins ponctuées chez *Cortodera* ; (rarement dans ce dernier genre les tempes sont un peu brillantes, mais alors celles-ci sont ponctuées distinctement ou pubescentes), enfin par la forme de la position des yeux qui sont différentes pour les deux genres ; certaines espèces de Pidoniens ont aussi une grande analogie avec le genre *Grammoptera* Serv., mais ce dernier se distingue par l'apophyse prosternale élargie au sommet entre les hanches antérieures. Le tableau suivant, récemment publié (Revue d'entomologie 1884) (1), est basé en partie sur les caractères tirés du dessous du corps.

1 Apophyse prosternale non dilatée au sommet.

1' Apophyse prosternale élargie au sommet entre les hanches antérieures. Joues très développées et yeux distants de la base des mandibules [*Leptura*], ou joues très courtes et yeux très rapprochés de la base des mandibules [*Grammoptera*].

2 Yeux à peine échancrés, très rapprochés de la base des mandibules. Joues extrêmement courtes. *Cortodera*.

2' Yeux sensiblement échancrés, éloignés de la base des mandibules. Joues très développées. Corselet fortement étranglé après le bord antérieur et en avant de la base. *Pidonia*.

(1) Traduction des Best. Tab. de Ganglbauer, par Dubois.

Ces divers genres ont les hanches intermédiaires distantes, les élytres non raccourcis, les tempes distinctes, (le prothorax inerme), les antennes insérées entre les yeux, etc..

Les caractères plastiques du dessous du corps n'étant pas toujours faciles à voir, surtout lorsque, suivant la méthode de préparation nouvelle, on a seulement des exemplaires collés à examiner (1) ; il n'est pas inutile d'attirer particulièrement l'attention sur les caractères tirés soit de la forme des tempes, soit de celle du prothorax. Dans le groupe des Pidoniens, ainsi que je l'ai dit plus haut, les tempes sont relativement longues, plus ou moins brillantes, non ou indistinctement ponctuées, et généralement glabres, tandis que chez *Grammoptera* et *Cortodera*, les tempes sont mates ou presque mates (rarement un peu brillantes et dans ce cas courtes ou distinctement ponctuées et joues courtes) plus ou moins densément ponctuées et généralement poilues ; de plus, chez *Grammoptera*, le prothorax présente ses angles postérieurs très prononcés et saillants, tandis que chez les Pidoniens, ces mêmes angles sont presque nuls ou peu marqués. D'après cela, je crois que la plupart des espèces décrites du Japon par Bates (Lin. Journ. Zool, London 1884) comme *Grammoptera* doivent rentrer dans les Pidoniens, ainsi que l'espèce *gibbicollis* Blessig, comprise dans ma révision des *Cortodera* (Feuil, J. Nat. n° 329). Le groupe des Pidoniens comprendrait plusieurs genres ou sous-genres : *Pidonia* Muls., *Pseudopidonia* Pic, et *Sieversa* Ganglb. J'ai décrit *Pseudopidonia* (Echange, n° 191) pour une seule espèce de l'Amour que j'ai nommée *amurensis*, mais depuis j'ai étudié quelques espèces japonaises (Bull. Museum Paris, 1891, p. 58), qui me paraissent devoir rentrer dans la même division, et il est probable que des espèces décrites par Bates peuvent également s'y rapporter.

Les *Pseudopidonia* peuvent se distinguer des *Pidonia* par la structure du prothorax dépourvu de gibbosité latérale apparente, la tête parallèle derrière les yeux, des *Sieversa* Gglb. par la structure prothoracique, le clypeus simple, etc. Le genre *Sieversa* Ganglb. offre une forme plus robuste que *Pidonia* Muls., avec le prothorax plus fortement gibbeux sur les côtés.

Il serait très utile d'étudier les types de Bates, ceux de Kraatz, etc., étude qui seule nous permettrait de grouper ou distinguer toutes ces espèces

(1) Certains entomologistes poussent si loin l'amour de cette préparation qu'ils traitent dédaigneusement tout exemplaire piqué, si rare soit-il. Avec eux, il faut s'attendre à échanger plutôt des reproches. Le coup d'œil d'abord, l'étude ensuite, si possible.

incertaines décrites comme *Pidonia* ou *Grammoptera*. Je sollicite auprès de nos collègues des communications sur le groupe des Pidoniens, communications nécessaires pour me permettre de connaître mieux ou plus complètement les espèces de ce groupe : je serai très heureux de pouvoir donner, si j'ai des matériaux suffisants pour l'entreprendre plus tard, une étude synoptique où les différents genres seraient définis plus exactement qu'ils le sont actuellement et les espèces mises à leur place définitive.

Notes sur quelques LONGICORNES de la Chine et du Japon.

A cause de la structure particulière des tempes, appuyée par le caractère de l'apophyse prosternale, je crois devoir comprendre plusieurs espèces que j'ai pu étudier, venant du Japon, dans le groupe des Pidoniens, groupe auquel doivent se rapporter vraisemblablement presque toutes les espèces de Bates (Lin. Journ. Zool. 1884) décrites comme *Grammoptera*, ainsi que je l'ai dit plus haut.

C'est pour cela que j'ai rapporté (Bull. Museum Paris, 1891, p. 58) à *grallatrix* Bates, comme variété et sous le nom de v. *discoidalis*, une modification qui évidemment doit faire partie du groupe des *Pidoniens*. Actuellement, je n'ai pas assez de matériaux d'étude pour me prononcer au sujet de ces diverses espèces, je me contenterai d'un synopsis très abrégé et très restreint qui facilitera, en attendant mieux, la séparation des espèces que j'ai actuellement sous les yeux (1).

1 Prothorax noir, au moins sur le disque ; tête noire sur le vertex, ou toute noire postérieurement. 2

— Prothorax entièrement testacé ainsi que la tête. Forme courte. *ægrota* Bates.

2 Forme élytrale plus ou moins allongée ; Tibias intermédiaires et postérieurs au moins en partie testacés.

— Forme élytrale relativement courte ; Tibias intermédiaires et postérieurs entièrement noirs. *Staudingeri* Pic.

(1) Je ne parle pas, pour ce motif, de ma variété *discoidalis* dont le type est au museum de Paris et qui diffère de *grallatrix* Bates au moins par le dessin élytral et les pattes à coloration noire plus étendue. Outre *grallatrix* Bates, *signifera* et *amentata* Bates semblent devoir faire partie du groupe des Pidoniens, mais je pense, d'après la description, que *chalybeella* Bates peut rester dans le genre *Grammoptera*.

3 Elytres modérément longs, maculés ou fasciés transversalement de foncé, sans bande suturale noire; prothorax entièrement noir ou faiblement testacé en avant. Elytres sans (var. *brevinotata)* ou avec une large macule subhumérale foncée (forme type).
insuturata Pic.

— Elytres tout-à-fait allongés, à bande suturale noire et macules latérales variables. Prothorax bordé de testacé. *Harmandi* Pic.

J'ai créé (Bull. Museum Paris, 1901, p. 59), le s. g. *Anoploderomorpha*, voisin de *Anoplodera* Muls., pour séparer deux espèces remarquables entre toutes par leur structure élytrale : *excavata* Bates et *cyanea* Gebl., mais il est possible que d'autres espèces qui me sont inconnues puissent rentrer encore dans cette division. Ces deux espèces sont des plus distinctes entre elles, la première étant noire et relativement large, la 2e plus ou moins flave et étroite ; les tempes de ces deux espèces sont subanguleuses en arrière. *Leptura (Anoploderomorpha) excavata* Bates est spéciale jusqu'à présent au Japon, mais *cyanea* Gebl. se trouve aussi en Sibérie.

Strangalia ochraceofasciata Mots., var *inintegra*, première fascie noire plus ou moins réduite, n'atteignant pas la suture. ♂ ♀ . Japon (coll. Pic et Museum de Paris).

Batocera lineolata C. var. *Joannisi*. Robuste, noir, densément orné d'une pubescence grisâtre fine, avant-corps à dessins blancs ordinaires, mais élytres ornés de nombreuses petites macules blanches situées depuis la base jusqu'à l'extrémité. Long. 55 mill., larg. hum. 17 mill. De Shang-Hai (ex de Joannis in coll. Théry = coll. Pic).

Parmi les Longicornes de Chine ou du Japon que je possède et dont MM. le Dr Staudinger et A. Bang-Haas m'ont procuré la plupart, je ne crois pas superflu de mentionner les espèces ou variétés suivantes qui offrent un certain intérêt soit comme nouveautés décrites par moi, soit par leur rareté ou leur provenance, tous ces insectes figurant au moins dans ma collection.

Leptura scotodes Bates, v. niponensis Pic, l'Echange, nº 194. . . .	Yokohama.
Strangalia thoracica Cr., v. obscurissima Pic, An. Belg. 1900, p. 19.	Yokohama.
Pseudopidonia Staudingeri Pic, L'Echange, nº 194.	Yokohama.
Pseudopidonia Harmandi Pic, Bull. Mus. Paris, 1901, nº 2, p. 58 (ex Dr Harmand).	Japon.
Pseudopidonia insuturata Pic, l. c., p. 58.	—
Leptura Bouvieri Pic, l. c., p. 59.	—
— tenuicornis Muls., v. infernalis Pic, l. c., p. 61.	—

Megasemum 4-costulatum Kr., v. brevior Pic, L'Echange, n° 194. .	Yokohama.
Callidium sinense Pic, An. Belg. 1900, p. 17.	Shang-Hai.
Leontium Lameeri Pic, An Belg. 1900, p. 18 Chine : Shang-Hai et	Ho-Chan.
Chelidonium 4-colle Bates var.	Yokohama.
Clytanthus Theryi Pic, An. Belg. 1900, p. 18.	Shang-Hai.
Batocera Davidis Deyr., de Chine.	Kuatun.
— sarawakensis Thoms, var. de Chine.	Formose.
Leprodera bioculata Fairm., de Chine, ...	Ho-Chan.
Lamiominus Gotschei Kolbe, [varie extraordinairement de taille depuis 18 jusqu'à 42 mill.], de Chine.	Ho-Chan.
Neoxantha immaculata Pic, An. Belg. 1900, p. 19.	Shang-Hai.
Saperda maculithorax Pic, An. Belg. 1900, p. 19.	Yokohama.
Stenostola niponensis Pic, L'Echange n° 194.	Japon.

En terminant ces courtes notes, je suis heureux de me mettre à la disposition de mes collègues pour la détermination des Longicornes de la Chine et du Japon ; je solliciterai aussi des communications diverses (insectes, renseignements bibliographiques) en vue de publier le catalogue des Longicornes de ces pays, catalogue déjà rédigé, mais que je voudrais compléter un peu, ou corriger, avant de le donner à l'impression.

Il n'est pas inutile que je signale spécialement les deux principaux articles que j'ai écrits sur les Longicornes de ces régions :

1° Contribution à l'étude des Cerambicidæ de Chine et du Japon (An. Belg. 1900, p. 16 à 19).

2° Coléoptères Cerambycides recueillis au Japon par M. le Dr Harmand. (Bull. Museum Paris, 1901, p. 56 à 62.)

Contribution à l'étude du genre **RHAMNUSIUM** Lat.

Cette étude n'est pas définitive, car les matériaux en ma possession ne sont pas suffisants pour permettre de comprendre exactement plusieurs modifications, soit comme espèce, soit comme variété. Mes tableaux synoptiques sont écrits sans prétention et, en attendant mieux, ils faciliteront, je l'espère, la détermination des modifications décrites dans ce genre et surtout résumeront l'ensemble de nos connaissances actuelles. J'ai cherché à indiquer des caractères bien faciles à voir, entre autres ceux tirés de

la coloration (1) des antennes ; on m'excusera de les avoir choisis de préférence à d'autres, vaisemblablement meilleurs, tirés de la forme du corps, etc., mais moins visibles.

1 Antennes unicolores, testacées, rarement un peu rembrunies à l'extrêmité. 8

1' Antennes bicolores, largement noires au sommet, ou au moins d'un brun obscur et plus ou moins testacées à la base, quelquefois entièrement noires. 2

2 Pattes entièrement testacées, y compris les cuisses postérieures ; abdomen testacé, antépectus jamais noir. 5

2' Cuisses, postérieures au moins, noires à la base, quelquefois toutes les cuisses foncées ; abdomen plus ou moins foncé à la base (rarement seulement rembruni), quelquefois entièrement noir ; antépectus souvent noir. 3

3 Cuisses plus ou moins testacées, quelquefois les postérieures seulement noires à la base. 4

3' Cuisses entièrement, ou presque, foncées. Elytres bleus *(græcum* forme type) ou élytres testacés et, tantôt avec le dessous du corps foncé (v. *juglandis* Fairm.), tantôt avec l'extrémité de l'abdomen, les genoux et la base des antennes testacées *(geniculatum* Pic).
Grèce, Asie Mineure.
geniculatum Pic, *græcum* Schauf. (2).

4 Elytres relativement longs ; antépectus testacé. *præustum* Reitt.

4' Elytres relativement courts ; antépectus noir. Elytres bleus *(forme type)* ou testacés (v. *testaceum* Pic). Kabylie (coll. Pic).
algericum Pic.

5 Elytres entièrement testacés ou presque entièrement testacés, quelquefois foncés à la base et brièvement à l'extrêmité. 7

5' Elytres entièrement foncés, moins le repli huméral roux ou presque entièrement foncés. 6

6 Elytres entièrement foncés en dehors du repli huméral, soit bleuâtres ou violacés *(forme type)*, soit noirs (v. *atripenne* Bedel).

(1) Je ne suis pas le premier d'ailleurs à employer les caractères de séparation tirés de la coloration. M. Bedel (L'Abeille, XXIX, n. 4), m'a précédé dans cette voie. Malheureusement, le synopsis de cet auteur, incomplet déjà au moment de sa publication par suite de plusieurs omissions, est actuellement tout-à-fait arriéré et ne peut plus être consulté avec profit pour l'étude de ce genre.

(2) La forme type et la variété *juglandis* Fairm, me sont inconnues en nature. Le *græcum* Schauf, au moins, a tout l'avant-corps noir.

France, Allemagne, Italie (abbé Viturat), etc. *bicolor* Sch.

6' Elytres maculés de testacé vers les épaules, *bicolor*. v. *humerale* Bedel.

7 Elytres plus ou moins foncés à l'extrémité, en plus, soit largement foncés antérieurement avec la tête rouge (v. *ambustum* Heyd.), soit brièvement foncés près de l'écusson avec la tête en partie noire (v. *capitale* Pic).

bicolor v. *capitale* Pic et v. *ambustum* Heyd.

7' Elytres entièrement testacés. Se rencontre avec la forme type, mais plus rarement. *bicolor* v. *glaucopterum* Sch.

8 Pattes entièrement testacées, ou cuisses postérieures noires seulement à la base ; forme du corps plus ou moins élancée. 9

8' Cuisses presque entièrement noires, forme du corps relativement robuste. Smyrne (in coll. Pic). *Delagrangei* Pic.

9 Pattes entièrement testacées, (exceptionnellement brièvement foncées ou rembrunies à la base chez v. *anatolicum)* ainsi que l'abdomen, ce dernier très rarement rembruni à la base. Elytres bleus ou testacés 10

9' Base des cuisses postérieures largement foncée ainsi que, quelquefois, la base de l'abdomen. Caucase (coll. Pic). *testaceipenne* Pic.

10 Elytres bleus, plus ou moins bordés de testacé et au moins avant le milieu des élytres. 11

10' Elytres entièrement testacés. Amasie (in coll. Pic). *testaceipenne* v. *anatolicum* Pic.

11 Elytres bordés de testacé jusqu'à peu près au milieu des élytres. Allemagne, ? France (coll. Pic). *gracilicorne* Théry.

11' Elytres bordés de testacé jusqu'à l'extrémité. Grèce, Veluchi.(coll. Pic). *gracilicorne* v. *limbatum* Pic.

Observation. — J'ai constaté, postérieurement à la rédaction de ce synopsis, que je possédais deux variétés testacées à tête noire sur le vertex, l'une nouvelle, pouvant se rapporter à *gracilicorne* par ses antennes relativement minces et testacées, diffère de v. *capitale* Pic par la forme élytrale plus étranglée vers le milieu, ces organes concolors ; j'ai nommé celle-ci *inapicale* pour indiquer son plus distinct caractère.

PETIT SUPPLÉMENT

Polyarthron (*Pseudoprionus*) *Bang-Haasi*. ♂ Très voisin de *Bienerti* Heyd., en différant par la coloration plus claire (palpes, antennes à partir du 4e article et tarses, testacés, élytres un peu brunâtres) le 3e article des antennes légèrement arqué, ces organes brun-foncé à la base, ayant ensuite une coloration distinctement plus claire que le dessus du corps, enfin les élytres un peu plus étranglés ou atténués vers l'extrémité. Long. 30 mill. Perse : Schahrud. — Un exemplaire reçu de M. Bang-Haas à qui je suis heureux de le dédier.

Dorcadion Piochardi v. *Theophilei*. Elytres dépourvus de macule blanche discale et n'ayant, par conséquent, en fait de dessins blancs, outre la bordure externe et suturale, qu'une bande humérale présentant antérieurement et postérieurement un petit trait oblique, et une petite macule préscutellaire. Anatolie (Th. Deyrolle in coll. Tournier = coll. Pic).

Sur divers Dorcadion d'Espagne. Dans une série de paragraphes (Bolet. soc. Esp. de Hist. Nat. I nº 2, p. 142 à 144) un entomologiste des plus zélés, et qui brusquement s'est révélé spécialiste, a traité je crois avec plus de désinvolture que d'autorité la façon de voir ou de publier de plusieurs de ses prédécesseurs en étude. J'espère que notre collègue me comprendra, au moins m'excusera, si je crois devoir ne pas me ranger les yeux fermés à sa manière de voir. De même qu'une erreur de provenance ne saurait excuser la dénomination nouvelle donnée à une espèce déjà décrite, je juge que des notes critiques ne suffisent point à expliquer un double emploi ; les précédents invoqués peuvent exister mais cela ne nous dit pas s'ils doivent rester et surtout se renouveler ? Je ne demande pas mieux d'accepter, s'il est possible, ultérieurement toutes les créations de notre collègue espagnol, mais il m'est impossible, et je le regrette, d'accepter dès maintenant tous les noms de cet auteur.

C'est l'occasion de dire quelques mots sur un *Dorcadion* inédit, dont je dois la connaissance au Fr. Marie-Sébastien et que j'ai communiqué en Espagne, accompagné d'une description, sous le nom de *Sebastiani*. Je rapporte cet insecte à *D. circumcinctum* Chev. (dont je possède un cotype par la collection Tournier) comme variété ; en voici les caractères principaux :

Densément revêtu d'une pubescence brun-fauve et orné de bandes grisâtres ; prothorax muni sur son milieu d'une partie lisse déprimée et subsillonnée, bordée de blanc ; élytres à bordures latérale et suturale grisâtres et une macule allongée dorsale interne, ainsi que la trace d'une bande humérale, de même pubescence ; antennes et pattes foncées.

balcanicum-Tourn. Rev. Z., 72. 284 ; T. 76. *Turq., Anat.*
v. orientale Ganglb. T. 76. *Turq.*
Merkli- Pic B. Fr. 92. CXCVI. *Turq.*
Flachneri-Pic B. Fr. 89. CLXXV et 92. XXVII. *Turq.*
v. dispar. Pic B. Fr. 92. XXVII. *Turq.*
v. Eduardi. Pic Ech. 1900. 82. *Turq.*
maurum Jak. Hor. XXIV. 247 ; Reitt. 177. *Altai, Mong.*
involvens-Fisch. II. 240 ; Muls. 2. 251 ; T. 78 ; Reitt. 177. *Daur., Mong.*
? v. *Blessigi*. Ganglb. T. 78. *Daurie*
? carinatum Gebler ; T. 78 ; Muls. 2 251.
v. *Bramsoni*. Reitt. (1). *Altai.*
glaucopterum Ganglb. T. 77. ; Reitt. 177. *Amour., Chine.*
humerale-Gebl. Mém. Mosc. 23-130 ; Kust. 29. 36 ; T. 78 ; Reitt. 177. *Daurie.*
impluviatum - Mots. Fald. Mosc. 33. 66 ; Thoms. Phys. I. 46 ; Reitt. 177. *Mong., Altai.*
irroratum. Reitt. W. 93-224 et Synopsis 177.
virgatum - Mots. Et. 54. 65 ; T. 78 ; Jak. Hor. XXIV. 244 ; Reitt. 178. *Mong., Chine.*
heros Jak. An. Mus. Zool. Pet. 99. 237. *Mong.*
ornatum - Fald. Mosc. 33. 64 ; T. 79 ; Reitt. 178. *Mong.*
mongolicum-Jak. Hor. XXIX. 508 ; Reitt. 179. *Mong.*
oryx-Jak. l. c., 506 ; Reitt. 179. *Mong.*
Potanini Jak. Hor. XXIV, 245 ; Reitt. 179. *Ordos.*
oreadis-Reitt. Ent. Nach. 97.179. *Mong.*
exaratum - Mots. Et. 54. 38 ; T. 80 ; Reitt. 180. *Mong.*
dux Jak. Hor. XXVIII, 1894. 120. Reitt. 180. *Altai, Mong.*
Catharinæ Reitt. W. 98. 21. *Mong.*

(1) Robuste, élytres ayant chacun trois bandes discales et une bande externe plus large près du bord celles-ci blanchatres.

egregium-Reitt. Ent. Nach. 97. 180. *Mong.*

Brandti Gebl. B. Mosc. 41. 610; Kr. Berl. 69. 335; T. 79; Reitt. 181. *Songarie.*

v. *nigrolineatum* Reitt. Ent. Nach. 97. 182 *Altai.*

intermedium-Jak. Hor. XXIV, 246; Reitt. 182. *Mong.*

miraculum-Reitt. Ent. Nach. 97. 182. *Mong.*

Argali Jak. Hor. XXIV. 249; Reitt. 183. *Mong.*

quinquevittatum Ham. Finsk. 92. 192; Reitt, 183. *Mong.*

sajanicum Hamm. l. c.; Reitt. 184. *Mong.*

princeps Jak. An. mus. Zool. Pet. 99. 239. *Mong,*

consentaneum Jak. l. c.; 241. *Mong.*

Przewalskii Jak. Hor. XXI. 1887-317.; Hor. XXXIV, 1900, p. 71. *Asie C*[le].

DORCADION Dalm. Schôn. Syn. Ins. I. 3. 1817. 397.

s. g. **Cribridorcadion** Pic M. L. III. 3.

Mniszechi-Kr. Küster 29, 39. T. 46. *Cauc.*

s. g. **Compsodorcadion** Gglb. T. 3. Synopsis Pic Mat. Long. II. Jakowlew, Hor. Ross, XXIX et XXXIII.

politum - Dalm. Anal. Ent. 1823-68; Thoms. Phys. I. 40; Küster 29. 35; T. 5; Pic M. L. 2. 45. *Russie, Kirg., Sibérie.*

politipenne-Pic Misc. Ent. V. 97. 94; M. L. 2. 45. *Altai.*

v. *conjunctum*. Pic. M. L. 2. 45. *Altai.*

corallipes-Ganglb. T. 42; Pic M. L. 2. 43. *Tarbag.*

Ribbei-Kr. D. 78. 220; T. 41; Pic M. L. 2. 44. *Tarb., Song.*

v. *rubrofemoratum*. Pic. M. L. 2. 44. *Song.*

lativittis-Kr. D. 78. 219; T. 42; Pic M. L.2. 44. *Tarb., Song.*

v. *altaiense*. Pic M. L. 2. 44. *Altai.*

cribricolle-Kr. D. 82. 196 ; T. 42 ; Pic M. L. 2. 44. *Altai.*

Gebleri-Kr. Küster 29. 33 ; T. 4 ; Pic M. L. 2. 40 et 46. *Kirg., Sib.*

Pallasi Gebler Bull. Mosc. 33. 303 ; Glycyrrhizæ Gebl. Ledeb. R. II. 185.

v. *cephalotes* Jak. Hor.XXIV. 252 ; Pic Misc. Ent. V. 94. *Asie C^le.*

rufifrons-Mots. Pet. 60. 311 ; T. 5 ; Pic, M. L. 2, 40 et 46 *Kirg., ? Sib.*

♀ politum Fisch. II.

? v. *Olivieri* Thoms. Physis I. 39 ; *Kirg.*

brunneicolle Kr. Kûst. 29. 37 ; T. 60. *Perse.*

acutispinum Mots. Pet. 60. 310 ; T. 43 ; Pic M. L. 2. 47. *Song.*

Ganglbaueri Jak. Hor. XXXI. 677. *Turk.*

obtusipenne-Mots. Pet. 60. 538 ; Kr. D. 82. 196 ; T. 44 ; Pic Misc. Ent. VI. 94. M. L. 2. 38 et 47. *Song.*

phenax Jak. Hor. XXXIV. 68. *Sib., occ.*

arietinum Jak. Hor.XXXI. 678. *Turk.*

crassipes-Ball. Bull. Mosc. 78. 368 ; T. 44 ; Pic M. L. 2. 40. *Asie C^le.*

tibiale-Jak. Hor. XXIV. 1890. 250 et XXXI. 680 *Asie C^le.*

crassipes Jak. Hor. XXIX. 283.

v. *globithorax*. Jak. Hor. XXIX. 285 et 288 ; Pic M. L. 2. 37. *Asie C^le.*

v. *Alexandris*. Pic Ech. 1900. 56. *Asie C^le.*

Staudingeri, Olim. Ech. 1900. 29.

mystacinum-Ball. Mosc. 78. 369 ; Heyd. D. 87. 316 ; T. 44 ; Pic M. L. 2. 37 ; 41 et 46. *Asie C^le.*

v. *capreolus*. Heyd. D. 87. 317 ; Pic M. L. 2. 41. *Asie C^le.*

v. *ataensis*. Pic M. L. 3. 3. *Turk.*

v. *auliensis*. Pic (1). *Turk.*

Songaricum Ganglb. T. 43 ; Pic M. L. 2. 43 et 46. *Song., Alatau.*

v. *ininterruptum*. Pic Misc. Ent. V. 94 ; M. L. 2. 43. *Sibérie.*

(1) Foncé y compris les pattes et les antennes, élytres ornés de deux bandes, une dorsale plus étroite, une humérale, celles-ci blanches.

Lucæ Pic M. L. 2. 42 et 46. *Turk.*

glycyrrhizæ-Pall. Iter. 2. 723. Fisch. II. 239 ; Fabr. Ent. Syst. 2. 285 ; Kuster 25. 89 ; T. 4 ; Pic M. L. 2. 42 et 46. *Russie M^le^, ? Sib.*

v. *Dostojewskyi* Sem. Hor. XXXII. 99. 385. *Transc.*

tenuelineatum-Jak. Hor. XXIX. 285 et 286 ; Pic M. L. 2. 43 et 46. *Tarb., Altai.*

v. *separatum*. Pic Misc. Ent. V. 94 ; M. L. 2. 43. *Tarb., Altai.*

Abakumowi-Thoms. Syst. Cer. 548 ; Physis 40 ; T. 43 ; Pic M. L. 2. 43 et 46. *Tarb. Song.*

Sokolowi Jak. Hor. XXXIII. 150. *Asie C^le^.*

Tschitscherini Jak. Hor. XXXIII. 150. *Asie C^le^.*

laterale-Jak. Hor. XXIX. 285 et 287 ; Pic M. L. 2. 36 et 47. *Turk.*

pantherinum Jak. Hor. XXXIII. 147. *Kirg.*

Dorcadion s. str.

Ganglbauer, Best. Tab. VIII ; Kraatz, Kuster, Kâf. Eur. 29.

carinatum-Pall. St. I. App. 1771, 465 ; Sols. Hor. 73. 233 ; T. 6. *Russ. M^le^.*

morio Fisch. Ent. II. 240.

v. *pigrum*. Schönh. Syn. Ins. I. 3. 398 ; Küster 8. 80 et 29. 40. *Caucase.*

æthiops-Scop. Ent. Carn. 53 ; Muls. 2. 270 ; T. 6. *Eur., C^le^.*

hybridum Ganglb. 7. *Balk.*

fulvum-Scop. Ent. Carn. 53 ; Muls. 268 ; T. 7. *Eur. C^le^.*

canaliculatum Fisch. II. 240.

v. *nigripenne*. Fleisch. W. 90. 121. *Hongrie.*

cylindraceum-Reitt. D. 86. 69. *Cauc.*

cervæ-Friv. Term. Fuz. 92. 133. *Hongrie.*

Kœnigi Jak. Hor. XXXI. 245. *Cauc.*

Sturmi-Friv. A Magyar tudos 1837. 179 ; Walt. Ab. 6. 630 ; Küst 8. 85 ; T. 26. *Turq., Hongrie,*

parallelum Kust. Kâf. Eur. 8. 79 et Kraatz 42 ; T. 70. *Anat.*

v. *Ledereri*. Thoms. Phys. I. 41. *Anat., Turq.*

spectabile Kr. Kust. 29. 38. T. 60. *Perse.*

Escherichi-Ganglb. Stett. 97. 54. *Anat.*

v. *obliquesignatum*. Pic M. L. 3. 12. *Anat.*

egregium Ganglb. Stett. 97. 56. *Anat.*

angorense Ganglb. Stett. 97. 57. *Anat.*

aurovittatum- Kr. Küster 29. 81 ; T. 65. *Anat.*

drusum-Chevr. B. Fr. 1870. LXXXIV ; Ab. 75. 408 ; T. 69. *Syrie.*

Murrayi-Kust. Kaef. Eur. 8. 84 ; T. 17. *Hongrie, Autr.*

triste Petri Schl. 65. 56.

triste-Friv. A'Kiralyi Mag. 1845. 184 ; Thoms. Phys. I. 42 ; T. 71. *Anat.*

nodicorne- Tourn. Rev. Zool. 72. 287. *Taurus.*

4-maculatum-Küst. Kaef. Eur. 15. 79 ; T. 27. *Turk., Grèce.*

v. *bimaculatum*. Pic M. L. 2. 56. *Grèce.*

robustum-Ganglb. T. 66. *Anat.*

apicipenne Jak. Hor. XXXIV.61. *Chine.*

turkestanicum-Kr. D. 81. 335 ; T. 45. *Song., Turk.*

Jacobsoni Jak. An. Mus. Zool. Pet. 1899, 243 (?) *Asie C^le.*

Komarowi Jak. Hor. 87.155. *Casp.*

sareptanum-Kr. Küster, 29. 74 ; T. 20. *Russie.M^le.*

iconiense-K. Dan. Soc. Ent. 1900. 140. *Anat.*

Lederi Kr. D. 78. 217 ; T. 51. *Cauc.*

Hellmanni-Ganglb. T. 52. *Perse.*

persicum Fald. Fn. Tr., II. 282 ; T. 60. *Perse.*

Turki Ganglb. T. 52 ; Jak. Rev. Rus. Ent. 1901. 108. *Perse, Casp.*

v. *transcaspicum* Jak. Rev. Rus. Ent. 1901. 108. *Perse, Transc.*

interruptum Jak. Hor. XXIX. 1895. 510.

pelops Jak. Rev. Rus. Ent. 1901. 83. *Anat.*

Preissi-Heyd. D. 94. 86. *Anat.*

formosum-Kr. Berl. 70. 411 ; Ab. 75. 406 ; T. 53. *Cauc.*

Bangi-Heyd. D. 94. 89. *Anat.*
niveisparsum - Thoms. Syst. Cer. 548 ; Phys. I. 71 ; Kr. 65 ; T. 53. *Cauc.*
cretosum Ferrari W. Mon. 8. 479.
v. sobrinum. Pic M. L. 2. 55. *Cauc.*
glabrofasciatum K. Dan. Soc. Ent. 1900. 140 ; Bodemeyer Reise 127. *Anat.*
v. *imparivittatum* K. Dan. l. c.; 140. *Anat.*
albolineatum-Küst. 8. 86 ; Kr. 64; T. 26. *Turq.*
bizantinum Thoms. Phys. I. 69.
divisum-Germ. Faun. Eur. XXI. 15 ; Küst. 5. 88 et 29. 67 ; T. 24. *Anat., Cauc.*
catenatum Walt. Isis. 1838. 469 ; Ab. 6. 60.
v. *uniinterruptum.* T. Pic Ent. Nach. 99. 351. *Anat.*
v. *loratum.* Thoms. Phys. I. 123 ; Kr. 63. *Anat.*
v. *granigerum.* Ganglb. T. 24. *Grèce.*
v. *subinterruptum.* Pic M. L. 3. 12. *Anat.*
v. *indivisum.* Pic M. L. 3. 12. *Anat.*
v. *insulare.* Kr. Küster 29. 62 ; T. 25 ; Gglb. v. k. k. bot. Ges. W. 85. 520. *Naxos.*
v. *dissimile.* Ganglb. T. 24. *Turquie.*
v. *bos¸daghense.* Fairm. A. 66. 275 ; Ab. 75. 410. *Syrie.*
? grammophilum Thoms. 1. 70.
v. *Bleusei.* Pic B. Fr. 99. 300. *Rhodes.*
v. *subobliteratum.* T. Pic Ent. Nach. 99. 351. *Anat.*
v. *Kœchlini.* Pic M. L. 2. 56. *Syr,, Anat.*
v. *intercisum.* Kr. Küster, 29. 67. *Anat.*
v. *mytilinense* Kr. Küster, 29. 67. *Mytil.*
v. *confluens.* Fairm. A. 66. 274; Ab, 75. 401. *Syrie.*
Schultzei-Heyd. D. 94. 86. *Anat.*
Delagrangei- Pic Ech. 94. 110. *Syrie.*
Eugeniæ Pic [ex Daniel] A. 92. 418.
v. *fuscopubescens.* Pic M. L. 3. 12. *Syr.*
accola-Heyd. D. 94. 87. *Anat.*
v. *mardinense.* Pic M. L. 3. 6. *Mardin.*

carinipenne-Pic M. L. 3. 13. *Syrie.*
fenestratum-Pic B. Fr. 94. CCLXXXIV et A. 97. 391. *Syrie.*
halepense-Kr. Küst. 29. 72 ; Gglb. v. k. k. bot. Ges. W. 85. 518 ; T. 69. *Syrie.*
Saulcyi-Thoms. Phys. I. 72 ; Kr. 72 ; T. 69. *Syrie.*
v. *Javeti*. Kr. Küst. 29. 91. *Anat.*
simile Kr. D. 84. 234 ; Gglb. v. k. k, bot. Ges. W. 85. 518. *Anat.*
Destinoi-Fairm. A. 84. 173 ; Gglb. v. k. k. bot. Ges. W. 85. 519 *Syrie.*
Heldreichi-Kr. Küst. 29. 90 ; T. 17. *Parnasse.*
bilaterale Chevr. A. 82. 59.
crux-Bilb, Sch. Syn. Ins. I. 3, App. 175 ; Küst. 4. 79 ; Kr. 45 ; T. 18. *Orient, Russie.*
græcum Walt. Isis, 1838-470. Ab. 6.62.
bifidum Chevr. A. 1882-60.
v. *integrofasciatum* K. Dan. Soc. Ent. 1900. 140. *Anat.*
v. *lunulatum*. Pic M. L. 3. 12. *Anat.*
v. *biinterruptum*. Pic. Ech. 1901. 19. *Anat.*
v. *niveopictum* K. Dan. Soc. Ent. 1900, 140. *Anat.*
Piochardi-Kr. Küster 29. 85. *Anat., Balk.*
v. *Theophilei*. Pic Mat. Long. 3. 3. *Anat.*
v. *elongatum*. Pic Mat. L. 2. 58. *Taurus.*
anatolicum-Pic M. L. 3. 12. *Anat.*
v. *ininterruptum*. Pic. l. c. 13. *Anat.*
semilineatum Fairm. A. 66. 273 ; Ab. 75. 405. *Syrie.*
v. *mediointerruptum*. Pic (1). *Anat.*
Rosinæ-Dan. in litt. Bodemeyer Reise 127. Ech. nº 195. *Anat.*
4-pustulatum Kr. Küst. 29. 88. *Turquie.*
Kollari-Kr. Küst. 29. 87. *Anat.*
amasinum-Pic M. L. 2. 58. *Amasia.*
variegatum-Ganglb. T. 68. *Syrie.*
v. mnemonidum. Reitt. in litt. *Syrie.*
Eugeniæ-Ganglb. v. k. k, bot. Ges. W. 85. 521. *Grèce.*

(1) Pattes et base des antennes rougeâtres ; dessus du corps noir, prothorax assez brillant, élytres à pubescence foncière veloutée-noire avec une bande humérale irrégulière, et un petit trait dorsal, blancs.

Kruperi-Ganglb. T. 19. *Macéd.*
Emgei-Ganglb. v. k. k. bot. Ges. W. 85. 519. *Grèce.*
atticum-Kr. Küster 29. 72 ; T. 19. *Parnasse.*
v. *corcyricum* Ganglb. T. 19. *Corfou.*
Lameeri-Théry. B. Fr. 96. 109 ; Pic M. L. 2. 20. *Anat.*
minutum-Kr. Küst. 29. 76 ; T. 15. *Grèce.*
v. *irroratum* Sturm. Kr. Küst. 29. 76. *Grèce.*
v. *Parnassi.* Kr. Küst. 29. 72 ; T. 19. *Grèce.*
v. *Brenskei.* Ganglb. T. 16. *Grèce.*
apicale Kr. Küst. 29. 76.
Oertzeni-Ganglb. T. 20. *Grèce.*
arcivagum-Thoms. Physis. I. 121 ; T. 67. *Taurus.*
culminicola-Thoms. Physis I. 122 ; T. 65. *Taurus.*
semisetosum Jak. Rev. Rus. Ent. 1901, 85. *Anat.*
7-lineatum-Walt. Isis. 1838. 469 ; Kuster 6. 78 ; Kr. 61 ; T. 21. *Turq., Anat.*
v. *apicale* Thoms. Syst. Ceram. 549 ; Physis. I. 67. *Anat.*
v. *9-lineatum.* Kr. Küst. 29. 61. *Crète.*
v. *8-lineatum* Kr. Küst. 29. 61. *Crète.*
forcipiferum-Kr. Küst. 29. 60 ; T. 67. *Orient.*
condensatum-Küst. 25. 92 ; Kr. 59 ; T. 22. *Turq., Anat.*
v. *punctipenne.* Küst. 25. 94 ; T. 11. *Turq.*
v. *punctatissimum.* Ganglb. T. 65. *Turq.*
Scopolii-Herbst. Arch. 91 ; Kr. Berl. 71. 204 ; Kr. 69 ; T. 22. *Orient, Allem.*
lineatum. F. Mant. 1. 141 ; Kuster 5. 93 ; Muls. 2. 267.
? smyrnense L. It. Pal. Hasselq. 1757. 411.
v. *convexicolle,* Küst. 25. 91 ; Kr. 69. *Turquie.*
v. *vicinum.* Pic Ech. 92. 91 *Sibérie.*

Tous droits réservés

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 3e partie du 3e cahier)

	Pages
Renseignements généraux.	1
Liste des espèces et variétés récemment décrites avec notes complémentaires.	4
Descriptions	9
Notes diverses.	15
Renseignements sur le genre Apatophysis Chevr.. . . .	19
Synopsis des acmœops Lec. & Pseudodinoptera Pic. . . .	22
Sur Pidonia Muls., & genres voisins.	25
Notes sur quelques Longicornes de la Chine & du Japon.	27
Contribution a l'étude du genre Rhamnusium Latr.. .	29
Petit supplément.	32
Catalogue d'Europe & régions avoisinantes : suite (pagination spéciale). . . . . 67 à	74

ERNST MAYR LIBRARY
3 2044 110 331 477

Date Due